

Normalisation ?

L'accent récemment mis par Pashinyan sur la croissance économique au premier plan de la politique le démontre, tout comme son intérêt pour la réouverture de la frontière avec la Turquie, le plus grand voisin économique de l'Arménie.

La délimitation des frontières, les enclaves, les prisonniers et même le retour potentiel des Arméniens déplacés semblent tous des problèmes gérables qui n'ont pas entravé la marche vers la normalisation.

Il appartiendra à Erevan et à Bakou de tirer parti de la dynamique des récentes avancées en prenant de nouvelles mesures.

Mais alors que les négociations bilatérales portent désormais leurs fruits, il semble que presque tous les signes pointent vers une normalisation imminente des relations.

sources : JP D., caspianshipolicy.org